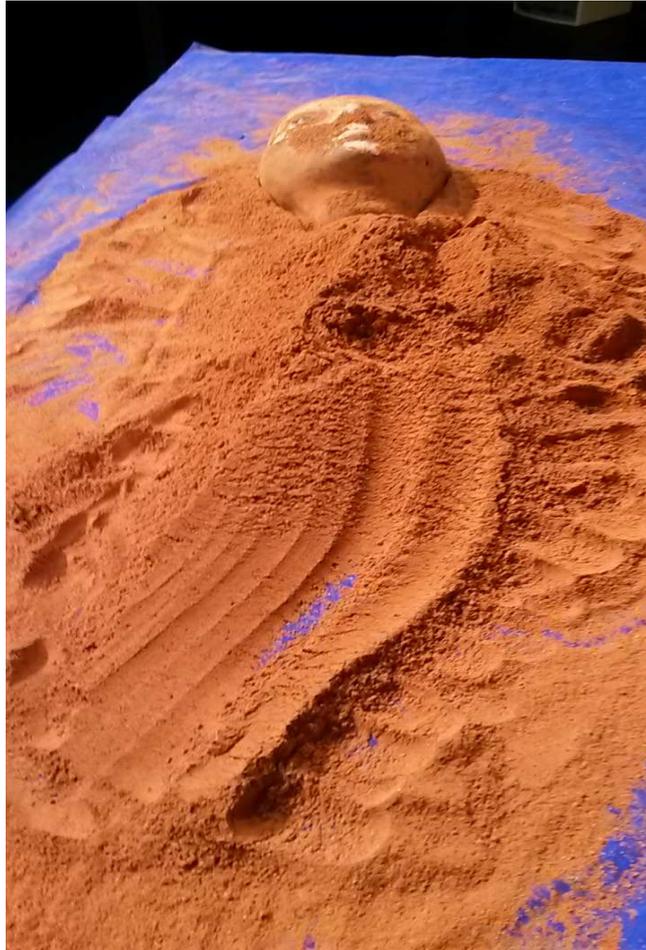




## RENCONTRE AVEC PHILIDOR

*Ecrite et mise en scène par Ewa Kraska,  
Inspirée de la vie de Witold Gombrowicz*



### Dossier de présentation

Prémices de l'écriture de la pièce

Description des personnages

L'équipe artistique et technique

La Production

Contacts : Itek +33 6 07 10 88 42 [itek@orange.fr](mailto:itek@orange.fr)

Ewa Kraska +33 6 98 01 83 38 [ewa.kraska@orange.fr](mailto:ewa.kraska@orange.fr)

## Prémices de l'écriture de la pièce :

Lorsque Gombrowicz était à Vence, il faisait sans cesse griser la critique parce qu'il se revendiquait comme un écrivain de l'immaturité, refusant toute forme, littéraire, politique, religieuse. On le qualifiait de marginal, il se qualifiait d'incompris. Il aimait brouiller les pistes à son sujet, jouer avec la critique, et choquer par ses propos. Parmi ses histoires inventées, une m'a interpellée. On peut la lire dans le tome II de son Journal, je l'avais déjà reprise dans « En attendant le Nobel ». Gombrowicz s'amusait à dire à Rita : « Je vais écrire un petit mot à mes amis les polonais londoniens. Je vais les faire enrager. Je vais leur inventer que je me suis acheté une magnifique Villa et que je suis le père d'un enfant illégitime ! ».

Cet enfant illégitime est devenu le point de départ et la quête de « la Diagonale du Fou » et « Rencontre avec Philidor ». qui peuvent s'intégrer dans la trilogie Gombrowicz en tant que deuxième et troisième volet de la trilogie Gombrowicz. Mais pour parvenir à cette toute dernière rencontre, Gombrowicz doit accepter de se confronter à ce qu'il a été, ce qu'il n'est plus ou à ce qu'il aurait voulu être. Découvrir qui il est, pour découvrir ce fils, réel ou fictif ? Désiré, fantasmé ou non assumé ? Seul le théâtre et la fiction peuvent nous permettre de répondre à ces questions.

Gombrowicz a toujours servi l'immaturité, la jeunesse. L'enfance, il la connaît un peu moins, mais parce qu'elle fait partie de chacun de nous, il va tenter de la retrouver. Là est son dernier retour. Le retour à l'enfance, le retour à soi.

Dans le second volet, « La Diagonale du Fou », Gombrowicz se trouve seul à Vence, en 1967. C'est dans un jeu de face à face avec ses doubles auxquels il va se confronter, jusqu'à l'échec et mat final qui annoncera la fin du jeu. Un dernier pallié reste à franchir, dans une toute autre dimension.

C'est le moment de la « Rencontre avec Philidor » où l'on quitte la métempsychose pour revenir progressivement à la réalité. Gombrowicz est écrivain en fin de vie, et une dernière page de son histoire reste à écrire. Plus largement, c'est la rencontre entre un père et son fils qui nous est livrée à demi-mots, à fleur de peau.

De la terre rouge sur son bureau comme si Gombrowicz était retourné en Argentine, et l'histoire commence. C'est la rencontre avec Philidor qui va naître sous ses doigts, peu à peu alors qu'il se remémore sa jeunesse à Tandil, en Argentine. Le dialogue entre la marionnette Philidor et l'écrivain prendra tout son sens aux sons des notes de piano qui l'accompagne. « Philidor, tu aimes la musique... ? »

## Les personnages :

### 1. Witold Gombrowicz :

Witold Gombrowicz, qui s'est habillé au fil de ses rencontres dans « la diagonale du Fou », est désormais vêtu intégralement de son costume, de ses accessoires. Seuls ses pieds restent nus. Acceptera-t-il se les couvrir dans sa dernière rencontre ?

Seul le Fils aura cet élément de réponse ultime... le point final à ce parcours d'identité.

## 2. Philidor (marionnette)

Philidor, la rencontre inattendue, mais le personnage tant attendu. On ne sait s'il existe vraiment ou s'il est le fruit de l'imagination de l'écrivain. Et pourtant, sa place est primordiale, toutes les rencontres aboutissent à lui, tous les chemins mènent vers lui, il incarne le retour, et la consécration.

Ce Philidor, je souhaitais qu'il reste à l'état de personnage fictif. Il reste le personnage de Gombrowicz, son secret, une part obscure de lui que nul ne peut découvrir. Je n'ai pas voulu le trahir en le rendant à tout prix vivant, réel. L'écrivain devra façonner son personnage, travailler sa matière, son argile. Gombrowicz prendra le temps de fixer une matière, de trouver une forme, et en cela il sera mis à l'épreuve. De cette rencontre entre Gombrowicz et cette matière, naîtra une marionnette, un enfant, Philidor. Mais alors que c'est Gombrowicz qui donne vie à la marionnette, l'actionne, la manipule à sa guise, de la même façon qu'il jouait avec ses personnages de romans, c'est l'enfant qui le poussera dans ses retranchements, qui le mettra face à la réalité, à la maturité. Comme lors d'une confession, l'écrivain se racontera en toute liberté, en toute confiance, questionnant sa vie, ses choix. L'enfant, Gombrowicz, le Fils, le Père, toutes ces identités s'entremêleront dans une seule et unique direction : amener Gombrowicz à se connaître et parvenir à la plénitude. Plus largement, il s'agit de questionner la solitude d'un homme en fin de vie qui se souvient, parle de ses regrets et de ses espoirs.

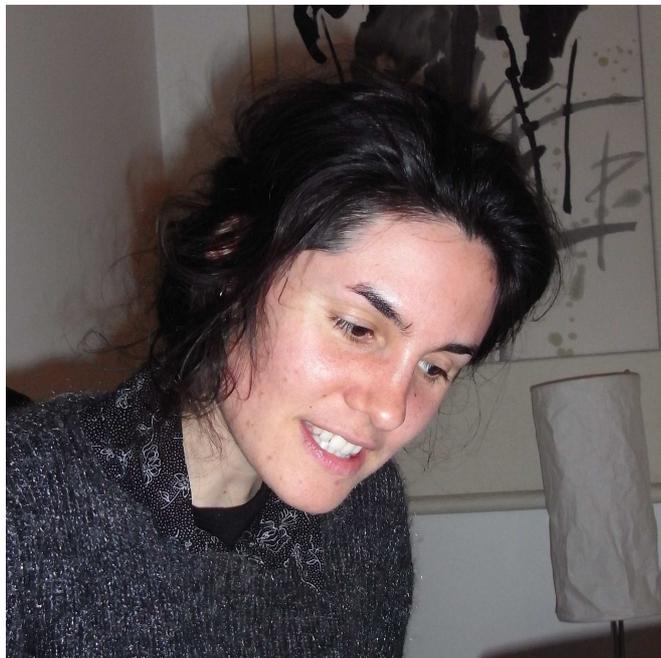
## 3. Le musicien :

Ces personnages sont conduits tout du long par le musicien qui joue du piano. Il accompagne l'écrivain dans ses souvenirs qui aboutiront à la rencontre.

## L'équipe artistique et technique

### EWA KRASKA

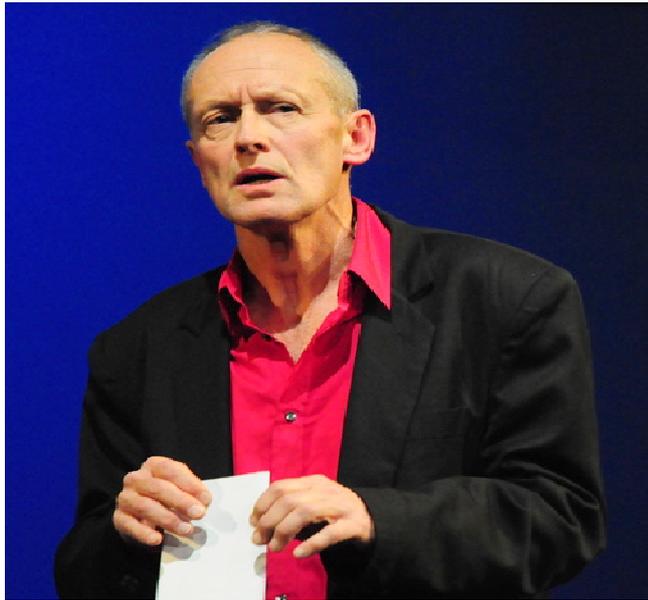
Auteure, metteuse en scène. De formation littéraire, Ewa poursuit des études de lettres à Lille au Lycée Faidherbe en Hypokhâgne, Khâgne, spécialité théâtre. Elle y rencontre alors des intervenants des théâtres de la région, de la Rose des Vents, du Théâtre du Nord, et notamment Stuart Seide et Madeleine Meunier avec qui elle travaille *Salina* de Laurent Gaudé, *Cromwell* de Victor Hugo et *Mademoiselle Julie* d'Auguste Strindberg, qu'elle joue au théâtre du Nord à Lille.



Suite à ces deux années de classe préparatoire, elle termine sa licence de théâtre à Paris à la Sorbonne-Nouvelle tout en suivant une formation de comédienne à l'Acting Studio International sous la direction de Robert Cordier. Ces années la confrontent aux méthodes de l'Actors Studio, techniques de Meisner, Stanislavski, et elle danse les claquettes au Cirque d'Hiver avec Hervé Legoff. En 2009, elle écrit et monte son premier spectacle à Reims « En attendant le Nobel », qui relate les dernières années de l'écrivain polonais Witold Gombrowicz et de son épouse, Rita, de 1964 à 1969, sur la Riviera. Joué à Reims, à Vence, à Paris, le spectacle a été primé (prix de la mise en scène et d'interprétation) au Festival International de Radom en Pologne à l'édition 2012 et invité à

Royaumont le 21 septembre dernier à l'occasion du Cinquantième anniversaire de la Fondation. Ewa Kraska est également l'auteure de « Réveil » (2011) et « KAMI » (2014) spectacle écrit à partir des témoignages recueillis auprès des habitants des maisons des quartiers de Reims. Cette année, elle a écrit et monté les deux derniers volets de la trilogie sur Witold Gombrowicz qui mêlent théâtre et marionnette « La diagonale du Fou » et « Rencontre avec Philidor ». Invitée en 2014 à la présente édition du Festival de Radom, c'est pour la deuxième année consécutive que les pièces ont été primées (Vincent Aubert récompensé du prix du meilleur acteur). La trilogie sera jouée à Lyon et en région Champagne Ardenne en 2015. Une tournée régionale et internationale est actuellement en préparation ( Suisse, Argentine, Canada). Parallèlement, depuis l'obtention de son doctorat en 2012, Ewa Kraska écrit des articles pour Alternatives théâtrales, et enseigne la dramaturgie à Paris 3, Sorbonne-Nouvelle.

**VINCENT AUBERT dans le rôle de Witold Gombrowicz.** Depuis toujours se passionne pour beaucoup de domaines. Il a d'abord sagement commencé par faire des études de sciences politiques. Puis il a embrassé la carrière de clown en faisant l'Auguste pendant 15 ans. Ses spectacles l'ont amené à parcourir une bonne partie de la planète – de l'ethnographie à l'envers – et il a récolté de nombreux prix. Le théâtre prend de plus en plus de place dans son travail. Il a joué plus de 500 représentations pour le théâtre Am Stram Gram, dont l'inénarrable Compère Gredin. Il a également joué à la Comédie, chanté à l'Orangerie et porté les valises de Lucky à la Parfumerie.



Avec son comparse contrebassiste Jacques Siron, il crée un duo, *aubert & siron*<sup>®</sup>, qui a à son actif une quinzaine d'interventions, dont six semaines au Musée d'Ethnographie de Genève. La musique et le mouvement sont une deuxième nature chez lui. Ce qui lui a permis de côtoyer des stars de l'opéra dans les Arènes de Vérone. Il pratique assidûment le chant et le tango argentin. Primé au Festival International de Radom pour son interprétation de Witold Gombrowicz dans chacun des trois volets.



**RENAUD COLLET, dans le rôle du musicien** multi instrumentiste saxophoniste-percussionniste. Après l'obtention du DEM saxophone jazz à l'enm de Gennevilliers, et élève au conservatoire de Reims en saxophone classique et contemporain, Renaud Collet a collaboré avec conteurs, comédiens, écrivains (collectif odylade, compagnie l'alégresse du pourpre avec Fred Pougeard, l'Association ACAO. Il intervient régulièrement dans les milieux scolaires. Parcourant tous les registres, il a joué en duo avec Antoine Thiery, Hara concept, medium

rare orchestra, spaf, trio des équilibres (jazz), puis évolue vers la chanson française aux côtés de Laura Aim, Gavroche, sparky in the clouds, pour continuer sur le hip hop, l'electro, le funk, le reggae, le soul, le rock.



**EVANDRO SERODIO**, conception de la marionnette Philidor. Résidant et travaillant à Charleville-Mézières, il se forme aux arts de la Marionnette, de la construction et de la manipulation au sein de la compagnie Pigmaliaoesculturaquemexe et avec d'autres grands marionnettistes telles que Stephen Mottram, Frank Soehnle, Agnès Limbos, Gavin Glover, David Girondin Moab, Ana Maria Amaral, Jaime Lorca, Patrick Sims entre autres. Il se forme à la danse contemporaine avec le Grupo Corpo Escola de Dança, ainsi qu'au théâtre d'objet et au théâtre de rue au sein du Grupo Galpao Cine Horto au Brésil, puis aux arts du mime et du geste avec Ivan Bacciocchi à Paris. Il collabore avec de nombreuses compagnies telles que Pigmaliaoesculturaquemexe, Succursale 101, Ginko, compagnie A, le Pont Volant et aujourd'hui avec la compagnie Pseudonymo.

**SYLVAIN DE ROZEVIRE**, scénographe.  
**STEPHANE LAROSE** : créateur lumières

## La production



**Association Itek,**  
**7, rue Vauthier Le Noir**  
**51100 REIMS**

**Contacts : Véronique Allard, présidente de l'Association : +33 6 07 10 88 42**

**Ewa Kraska, Auteure, Metteure en scène : +33 6 98 01 83 38**

**Mail : [itek@orange.fr](mailto:itek@orange.fr) / [ewa.kraska@orange.fr](mailto:ewa.kraska@orange.fr)**

**Pièces soutenues par la Ville de Reims, la Drac Champagne-Ardenne, l'ORCCA, le Festival International de Radom (Pologne), la Ville de Genève.**

**Périodes de création à la Fileuse, friche artistique de Reims en janvier 2014, juin, juillet 2014 ; au théâtre du Chemin Vert en sept/oct 2014.**

**Date de création le 21 octobre 2014 au Festival International de Radom en Pologne à l'édition 2014. Reprise en 2015 à Lyon et Reims. Tournée en préparation.**

**Pièce déposée à la SACD.**